L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 20 SEPTEMBRE 1900. NUMERO 33

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.................$1.00
Europe (compris le port)..............2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne..............12c
Chaque insertion subsequente..........8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque.

AVIS

Nous tenons a la disposition de ceux qui le desireraient un certain nombre de copies de notre numéro d'Immigration paru la semaine dernière, au prix de 5 cts le No

Adresser les demandes boite, 1309 Winnipeg.

Au Transvaal.

"War is over"; la guerre est fini, nous annoncent ce matin les dépeches et les journaux de nuit.

Les derniérs événements en Afrique-Sud paraissent justifier cette opinion.

Le président Kruger, après avoir trompé la vigilance de lord Roberts, a réussi à atteindre le territoire portugais de Louronco Marquez. Il est dans la ville qui porte ce nom. Accompagné de plusieurs fonctionnaires transvaaliens, de Piet-Groebeler et de l'auditeur-général Marais, il est descendu à son consulat. Mais son secrétaire d'état, M. Reitz, n'est pas avec lui; ce qui donne à supposer que ce fonctionnaire est resté au Transvaal pour traiter avec lord Roberts des conditious de la paix.

Bien entendu, dans les pays sympathiques à la cause des Boers, on entretient encorè quelque doute sur la chute finale du petit peuple, qui, depuis plus d'un an, paralyse les efforts du colose anglais, avec une constance et un héroisme dont l'histoire n'offre peut-être pas d'exemple chez les autres nations. Bien des gens ne peuvent se rendre à l'idée que les vainqueurs de Magersfontein, de Colenzo, de Spion Kop, ont succombé.

Mais il n'est pas possible de résister à l'évidence. L'âme de la guerre chez les Boers, le vieux Kruger, est parti.

On dit que l'ex-président s'embarque pour l'Europe le 24 du courant.

Une dépêche ajoute bien que le général Schalburger remplacera le président Kruger durant son absence, qui ne serait que temporaire; de plus, que les Boers pourront continuer la guerre de partisans plus aisément, aujourd'hui qu'ils sont débarrassés de la direction, parfois génante, de Kruger; que le président Steyn n'a pas quitté le pays boer et poursuivra les hostilités Cependant il est difficile de croire que, les Boers ruinés, décimés, privés de communications avec la côte, puissent tenir davantage contre l'inévitable.

Paris,—Des autorités compétentes ont informé le correspondant du Sun qu'on a tout lieu de croire qu'avant de passer la frontière pour se réfugier à Lourenco-Marques, le président Kruger a reçu l'assurance des autorités portugaises qu'il ne serait pas remis entre les mains des Anglais. Néanmoins son départ a causé une profonde impression en France où il est considéré comme la fin de la guerre.

Washington,—On croit que le président à fait récemment des avances au gouvernement des Etats-Unis, pour savoir quel genre de protection ce gouvernement pourrait lui offrir dans le cas où il serait forcé de venir se réfugier en Amérique

Johannesburg,—Une division de troupes coloniales a été envoyée pour chasser les Boers des hauteurs de Heidelberg.

Le général Barton a chassé l'ennemi des environs de Krugersdorq. Il a aussi incendié la maison de M. Van Zyl, qui a souvent offert un refuge aux Boers.

Le mouvement du général Hart vers Potchefstroom a été couronné de succès.

La nouvelle de la mort du fameux général bœr Theron est confirmée.

Londres,—Le Bureau de la guerre a publié un long rapport de lord Roberts sur le traitement infligé aux prisonniers de guerre anglais à Prétoria, fondé sur le rapport de la Cour d'enquête. En peu de mots, lord Roberts déclare que les officiers étaient bien traités, mais que la nourriture donnée aux soldats était insuffisante et de qualité inférieure.

Il dénonce le traitement infligé aux soldats coloniaux, qui étaient considérés comme des criminels. La manière dont ont été traités les malades, jette le plus grand discrédit sur les Bœrs, dit lord Roberts.

En Chine

LA BARONNE VON KETTELER

Berlin, 14 septembre.—La baronne de Ketteler, veuve du ministre allemand à Pékin, est arrivée le 9 septembre à Tientsin, escortée d'un détachement de marins allemands. L'amiral Kirchhoff avait pris tous les arrangements nécessaires pour faciliter le voyage de la baronne, qui se rendra en Allemagne, après une visite aux Etats Unis.

POURQUOI PROTEGE-T-IL TUAN?

Londres, 13 septembre,—Une dépêche spéciale de Shanghai en date d'hier dit: "Les Russes n'ont pas réussi, après deux attaques, à prendre les fortifications chinoises à l'ei Tang, au nord de Takou. Li Hung Chang déclare qu'il veut bien négocier pour la restauration de l'empereur Kouang Sou, mais pas pour la punition du prince Tuan et de Young Lu ou Kang Si (président du conseil de guerre).

Le 'moniteur local' dit que l'empereur Guillaume a fait accompagner le maréchal de Waldersee de deux hommes de sa garde du corps, avec l'ordre de ne jamais le quitter ni le jour ni la nuit.

Le chef d'une des ambassades d'une des principales puissances à Berlin dit aujourd'hui: "J'ai appris que l'Allemagne n'avait pas l'intention de conclure la paix avec la Chine, quel que soit le plénipotentiaire chinois."

Paris,—Bien qu'il soit vrai que la France ait accepté en principe la proposition de la Russie concernant l'évacuation de Pékin, les détails ne sont pas encore déterminés. M. Pichon, le ministre de France à Pékin, a été informé des intentions de son gouvernement et a reçu des instructions lui disant de se mettre en rapports avec le ministre de Russie, de M. Giers et de consulter ce dernier, quant à la date et a la méthode à suivre pour l'évacuation de la capitale chinoise.

En comuniquant ce qui précède, les autorités françaises ont pris le soin d'expliquer au représentant de l'Associated Press que l'évacuation de Pékin sera limitée à la ville elle-même, et qu'il se pourrait très bien que l'armée campât sous les murs mêmes de Pékin, de façon à ne pas abandonner les avantages militaires déjà obtenus et à empêcher que l'avenir n'amène un autre conflit.

On dit que le pays entre Pékin et Tien Tsin continuera à être occupé par les troupes étrangères- De plus, la France ne quittera pas Pékin avant d'avoir reçu l'avis de M. Pichon, et il est très probable qu'un fort détachement de troupes restera à Pékin pour protéger la légation française et les missions.

On assure que la majorité des puissances sont d'accord sur trois points relativement au règlement de la question chinoise: le maintien et l'intégrité de l'empire; la nécessité d'obtenir des garanties pour que les mêmes outrages ne se reproduisent pas dans l'avenir et une compensation pour les griefs passés. Les puissances sont en train d'échanger leurs vues entre elles afin de fixer quelles garanties et quelles compensations devront être demandées.

Des recherches faites afin de savoir quelles sont les puissances formant la minorité et qui n'ont pas consenti à ces trois points, il est résulté qu'aucune puissance n'a refusé de les accepter, mais que quelques-unes n'ont pas encore donné leur assentiment. L'Allemagne est, paraît-il, la seule puissance qui hésite à se joindre aux autres. La difficulté pour l'Allemagne est d'abandonner avec dignité une attitude intransigeante. La nomination du maréchal de Waldersee comme commandant des alliés en Chine est le résultat d'un projet conçu hâtivement dans le cerveau de l'empereur Guillaume et mis à exécution sans avoir été mûrement étudié, et on croit que les puissances vont aplanir le chemin pour que l'Allemagne puisse se rétracter.

Les ports de la province de Petchili seront occupés par les forces alliés jusqu'à ce que les difficultés avec la Chine soient réglées.

La France paraît être complètement d'accord avec la note italienne à ce sujet.

La Telegraphiè sans fil

Des expériences vraiment décisives de télégraphie sans fil ont en lieu l'hiver dernier, dans le golfe de Finlande, entre deux îles (Kotka et Holand) distantes de quarante-sept kilomètres, et qui avaient été privées jusqu'ici, en raison de leur difficulté d'accès, de toutes espèces de communications téléphoniques.

Pendant 84 jours, avec une précision et une régularité qui ne se sont jamais démenties, 440 télégrammes officiels ont été échangés entre ces deux postes, dont le service était fait non par des spécialistes, mais par de simples soldats russes du corps de génie. L'un des télégrammes ne comportait pas moins de 108 mots.

Détail curieux: pour ces expériences, le récepteur était remplacé par un appareil téléphonique ordinaire, avec, bien entendu, un radio-conducteur Branly intercalé dans le circuit.

Le hasard a voulu que, pour ses débuts, la télégraphie sans fil franco-russe servit à sauver des existences humaines en péril.

On avait créé cette installation surtout en vue d'établir des communications constantes avec le cuirassé russe "Général-Amiral-Apraxine," qui se trouvait bloqué par les glaces contre la muraille de rochers à pic bordant l'île de Hohland Une fois les transmissions établies, on télégraphie un beau jour qu'un bloc de glace vient de se détacher de l'icefield près de Zovenzarie, en entrainant en pleine mer un groupe de pêcheurs qui avaient eu l'imprudence de s'y aventurer. Le télégramme d'alarme, expédié par l'amiral Avellan, est recueilli au vol par le navire brise-glaces "Ermak" en train de naviguer dans ces parages. C'est ainsi que vingt-sept pauvres diables ont pu échapper à une mort certaine: l'équinage de l'"Ermak" vint en effet, à temps à leur secours.

Le télégraphe sans fil, dont c'est le premier exploit de ce genre, a donc déjà bien mérité de l'humanité! Ce sont un ingénieur russe M. Papoff et un ingénieur français, M. Ducretet qui ont dirigé ces expériences.

Une Fameuse Blague.

Le MORNING TELEGRAM publiait la semaine dernière une note annonçant que M. A. A. C. La Rivière serait probablement élu par acclamation dans Provencher, tant ses électeurs étaient satisfaits de lui!

Les électeurs de Provencher pourront juger par cet échantillon ébouriffant, de la façon dont sont renseignés les conservateurs.

C'est probablement avec des renseignements comme celui-ci qu'ils bâtissent leur prochain triomphe!

Ce qu'ils vont en avoir une déception, les pauvres gens!

Cette note du TELEGRAM porte le cachet distinctif de la Rivière-la-Blague.

Les mensonges Conservateur

M. Art Delisle candidat libéral dans le comté de Portneuf vient d'écrire une lettre au "Soleil" pour réfuter un article du "Journal", organe conservateur qui le représentait comme un libéral mécontent.

C'est avec des mensonges de cet acabit que les conservateurs font campagne!

M. FITCH PROTESTE

Les tory faisaient courir le bruit que M. Valentine Ficht, cultivateur bien connu et universellement estimé de Oxford-Est. Ont., était mécontent du parti libéral, parce que lors de la convention libérale à Norwick il avait fait observer à sir Richard Cartwright que Oxford-Est réclamait un service postal quotidien. M. Ficht vient de démentir ces rumeurs. Loin d'avoir changé d'allégeance politique, il approuve la politique générale du parti libéral qu'il appuiera aux prochaines élections comme par le passé.

Il proteste contre les insinuations des journaux torys.

Gros incendie

La ville de Paris en Ontario, centre industriel très important a été visitée la semaine dernière par un incendie terrible qui a détruit la plus grande partie du centre d'affaires de la ville.

Les pertes sont évaluées à $400,000.

OFFRES ET DEMANDES.

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.